

L'exploitation d'une micro-algue aux mille et une vertus

Le laboratoire Arago du CNRS (Banyuls) et la start-up Microphyt (Baillargues) s'allient pour valoriser leurs compétences. Un pari sur l'or vert.

François-Yves Bouget, directeur de recherche au CNRS, concrétise un souhait enfoui depuis près de 10 ans. Créer un laboratoire commun avec les entrepreneurs de la start-up Microphyt, des défis et des algues plein les bottes. L'année dernière, l'Agence nationale de la recherche (ANR) lançait l'appel d'offres "Labcom" pour favoriser les partenariats public-privé dans la recherche et le développement. Et cette union, financée pour trois ans, a fait mouche.

Microphyt est une start-up implantée à Baillargues, spécialisée dans la culture de micro-algues pour le compte de grandes sociétés de cosmétiques, type Talgo, Dior ou encore LVMH... Ces micro-organismes vivants regorgent de nutriments que les beautés d'ici et d'ailleurs s'arrachent. « Elles contiennent beaucoup de caroténoïdes. C'est un pigment photosynthétique qui trouve notamment des applications dans le traitement de la DMLA (Dégénérescence maculaire liée à l'âge, NDLR) ou bien



► L'équipe de Microphyt et François-Yves Bouget, du CNRS, à Baillargues.

pour la protection contre les UV », explique Rémi Pradelles, de Microphyt. « Et puis il y a les oméga 3, que l'on connaît pour leurs caractéristiques antioxydantes, très conseillés pour prévenir les maladies cardiaques et tout ce qui touche à la sphère cognitive ». Dans l'immédiat, les experts n'envisagent pas

d'application médicale car ce marché s'avère beaucoup plus long à mettre en œuvre, et complexe...

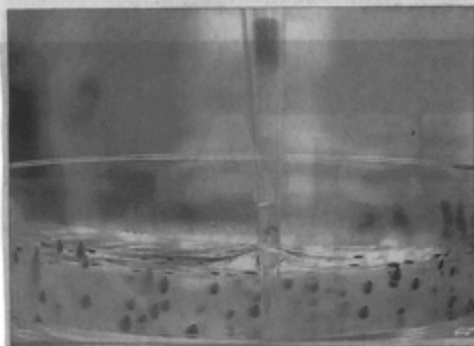
■ Entre science et production

Évidemment, les bénéfices d'un tel accord sont doubles. Du côté du CNRS, Pour François-Yves Bouget, c'est un

pas de géant. « Parce que le secteur des micro-algues est très prometteur mais il nécessite beaucoup de développement. Ce partenariat va nous permettre de valoriser nos travaux autrement que pour la seule recherche fondamentale ». Le CNRS dispose donc de la capacité de production conséquente déve-

loppée par Microphyt: « Nous allons passer du tube à essai au photobioréacteur de 5 000 litres », expliquent-ils. Même enthousiasme du côté de Microphyt. Pour Vincent Usache, directeur général, c'est la maîtrise très en amont de la chaîne qu'ils vont enfin toucher du doigt: « Souvent, nous bénéficions des travaux de la recherche bien des années plus tard. Nous pouvons désormais combler ce laps de temps. Le CNRS va pouvoir sélectionner les souches de micro-algues les plus optimales à cultiver, et les plus performantes en terme de nutriments d'intérêt, type oméga 3 et caroténoïdes... » Ce nouveau laboratoire commun a été baptisé Otari (pour *Ostreococcus Tauri* de la Recherche à l'Industrie). Il se focalisera sur cette algue découverte il y a 20 ans dans l'étang de Thau (du latin *Tauri*), peu sensible aux aléas environnementaux et susceptible de pousser très rapidement. Un projet 100% régional en somme. Et un échange de savoir-faire au nom de la science, de l'économie... et du teint.

Prisca Borrel



► L'*Ostreococcus Tauri*, découverte il y a 20 ans sur l'étang de Thau.

Une région « algophile »...

Le Languedoc-Roussillon s'est tout naturellement érigé en terre d'asile pour le développement des micro-algues. De nombreux projets y ont vu le jour. Le pôle de compétitivité Trimatec a donc constitué le réseau Algasud, regroupant 27 start-up, entreprises ou organismes ayant un pied dans la micro-algue. Si de nombreux projets tentent l'expérience du biocarburant ou de la méthanisation à partir de cette biomasse, d'autres ont fait le choix de la cosmétique, de l'alimentation en aquaculture, ou de la spiruline, célèbre complément alimentaire naturel entré dans les mœurs. Alors pourquoi une telle effervescence ? D'abord à cause du climat, propice à la croissance de cet or vert (voire rouge, pour certaines espèces). Puis à la géographie du littoral et sa dizaine d'étangs, de Palavas à Salses... D'après les scientifiques de l'Iremer, l'étang de Thau abriterait à lui seul 140 espèces de micro-algues.

